

ministère, qui cherche le moyen d'amener ces jeunes esprits rebelles et indisciplinés...

Enfin, pour terminer cette note sur le voyage de M. Cruppi à Loos, disons qu'il paraissait que les conditions dans lesquelles...

Les troubles de la Faculté

UNE DÉCISION DE M. STREIBER. — L'OUVERTURE DES COURS SE FERA DANS LE CALME. Paris, 4 janvier. — On se souvient des résolutions qui furent prises au cours du meeting tenu par les étudiants aux Sociétés Savantes...

CE QUE DISENT LES ÉTUDIANTS

Les étudiants ont appris avec joie la décision qui leur a été ainsi faite. Ils la considèrent comme une preuve de la bonne volonté ministérielle...

L'ÉVASION du capitaine Lux

L'OPINION EN ALLEMAGNE. Cologne, 4 janvier. — La « Gazette de Cologne » publie aujourd'hui un télégramme de Berlin dans lequel on exprime la surprise...

L'ÉVASION du capitaine Lux

LA FRONTIÈRE. Budapest, 4 janvier. — Le journal hongrois « Esti Ujsay » a reçu, auprès d'un ami du capitaine Lux à Budapest, quelques détails sur son évasion et son voyage à partir de la frontière...

FEUILLETON DU 5 JANVIER. — N. 12

LES LOUVES DE MACHÉCOUL

par Alexandre Dumas, père

« Ainsi, malgré la menace qu'il venait d'entendre, ce fut très allègrement qu'il reprit la manche de sa chemise et qu'il se remit à la pousser dans le sillon, tandis que ses deux bras se balançaient en cadence... »

servit au capitaine à ouvrir les bureaux de la fenêtre de sa chambre.

Le capitaine Lux se trouva très embarrassé quand il prit le train à la station de Glatz, car il partit tranquillement par chemin de fer...

UNE INTERVIEW DU DR GRELLEY

Il aurait préparé l'évasion de son camarade Paris, 4 janvier. — Au dire de certains journaux, celui qui prépara et facilita la fuite du capitaine Lux fut son ancien camarade de collège, le docteur Grellley.

La grève des taxi-autos

Les chauffeurs commencent à s'énerver. Paris, 4 janvier. — La grève des taxi-autos a donné lieu, hier après-midi, à Lavallois, à quelques incidents.

La défense de la demoiselle Véron

M. Henri Robert rappelle tout d'abord l'indulgence du réquisitoire du substitut Régnaud en faveur de sa cliente.

Le cadavre de l'« Allée du Bord de l'Eau »

Paris, 4 janvier. — On a trouvé ce matin sur les bords de la Seine, devant le quai de Bagatelle, sur le territoire de Neuilly, le cadavre d'un homme d'âge cinquantaine...

homme, qui devait plus tard devenir un comptable si distingué, avait été supputé les chances qui s'offraient à lui d'être tué ou de passer général; or, le résultat de ce calcul ne l'avait satisfait que médiocrement.

L'Affaire de Meurs de Montmartre en Correctionnelle

LA TROISIÈME AUDIENCE

Les plaidoiries. — Le jugement sera rendu mardi prochain.

Paris, 4 janvier. — Les joutes oratoires ne semblent pas avoir éveillé la curiosité des avocats autant que l'interrogatoire et l'audience des témoins.

Premières plaidoiries

Dès le début de l'audience plusieurs plaidoiries sont rapidement prononcées. M. Ségura a demandé l'acquiescement d'Anna Thierry, dite Odette.

Où l'on parle du liquidateur Duez

On ne s'attendait certes pas à entendre prononcer le nom de l'ex-liquidateur dans cette affaire. C'est M. Massabau avocat de la femme Badot qui a eu ce mot à parler.

« C'EST COMME POUR L'AFFAIRE ROGHETTE »

« On a encore parlé de combinaisons politiques dont M. Flachon serait la victime, je garde mon opinion là-dessus. »

LA DÉFENSE DE M. FLACHON

M. Alexandre Varenne, ancien député du Puy-de-Dôme, se leva aussitôt. Sa plaidoirie était très attendue et impressionnante.

« CE PROCÈS N'EST PAS UN PROCÈS QUELCONQUE »

« Ma tâche me semblerait facile si ce procès était un procès quelconque. Pour M. l'accusé, c'est un procès qui a des répercussions énormes et qui a intéressé le public parce qu'il s'agit de la personnalité de M. Flachon.

lois de la Charente et fusillé sur le place de Vienne, à Nantes. Quel rôle joua Michel dans les péripéties successives de ce terrible drame ?

L'examen des faits

« Tant de bruit ! Tant de dommages. Pourquoi ? » M. Flachon n'a pas exprimé de regrets, c'est qu'il n'a pas encore compris ce qu'on lui veut.

« M. LE SUBSTITUT REGNAULT N'A PAS DIT LA VÉRITÉ ; NOUS NOUS LA DIRONS »

M. l'avocat de la République n'a pas trouvé à l'égard de M. Flachon des paroles d'équité. Il sait par quel savant mélange on fait tout le tort possible au directeur de la « Lanterne ».

« LES ORIGINES MYSTÉRIEUSES DU PROCÈS »

« Je veux m'expliquer sur les origines mystérieuses de ce procès. M. Flachon, depuis plus d'un mois, n'est pas arrivé à s'en expliquer les dessous.

« VOUS RENDEZ À M. FLACHON L'HONNEUR EN MEME TEMPS QUE LA LIBERTÉ »

« J'ai défendu cet homme avec tout mon cœur parce que je suis convaincu qu'une grande injustice a été commise.

L'instituteur contre la vie chère

UN NOUVEAU CONFLIT AVEC L'AUTORITÉ ACADEMIQUE. — LA FÉDÉRATION DES AMÉRICAINS VA INTERVENIR. Paris, 4 janvier. — Un nouveau conflit vient de surgir entre les instituteurs et l'autorité académique.

« VOUS AVEZ LIVRÉ SON NOM À LA MALIGNITÉ PUBLIQUE »

« Vous avez livré son nom à la malignité publique alors que vous avez lu les noms des autres personnes compromises.

« CE PROCÈS N'EST PAS UN PROCÈS QUELCONQUE »

« Je ne suis pas un homme public dans ces conditions. Je suis un homme qui a travaillé pendant longtemps le salut moral.

force bénévoles et se complut si bien dans ce rôle patriarcal, qu'il manifesta l'intention de passer désormais six mois seulement dans la capitale et les six autres mois en son château de la Logerie.

locaux... J'affirme aussi n'avoir fait allusion à M. Caillaux que dans le journal hebdomadaire dans ma réponse du 3 novembre.

Les empoisonnements de Berlin

On admet que l'épidémie a été occasionnée par l'alcool méthylique contenu dans l'eau-de-vie.

Le double assassinat de Thiels

ENQUÊTE N'A PAS ENCORE DONNÉ DE RESULTATS SÉRIEUX. Paris, 4 janvier. — Voici les renseignements recueillis par l'Instruction sur l'état civil des deux victimes de l'assassinat de Thiels.

La Statistique des Naufrages

Paris, 4 janvier. — Le rapport sur la statistique des naufrages pour l'année 1909, que publie aujourd'hui le « Journal officiel », constate que 325 bâtiments, appartenant tous à la marine de commerce française, ont fait naufrage ou ont éprouvé d'autres accidents de mer.

On a simplement recueilli les dépositions d'une dame D..., qui a été accostée, mardi à deux heures de l'après-midi, par deux individus jeunes, proprement vêtus.

« VOUS AVEZ LIVRÉ SON NOM À LA MALIGNITÉ PUBLIQUE »

« Vous avez livré son nom à la malignité publique alors que vous avez lu les noms des autres personnes compromises.

« CE PROCÈS N'EST PAS UN PROCÈS QUELCONQUE »

« Je ne suis pas un homme public dans ces conditions. Je suis un homme qui a travaillé pendant longtemps le salut moral.

« Ainsi, malgré la menace qu'il venait d'entendre, ce fut très allègrement qu'il reprit la manche de sa chemise et qu'il se remit à la pousser dans le sillon, tandis que ses deux bras se balançaient en cadence... »